

sont considérablement renforcés et organisés. Leur poids commence à peser lourd sur le plan politique même si pour se rassurer certains prétendent que le "gauchisme" tend à disparaître.

C'est ce poids et cette implantation grandissante qui fait si peur à Georges Marchais au point qu'il en devienne hargneux.

En effet, si pendant longtemps le Parti Communiste a été le seul à développer ses idées dans la classe ouvrière, ce temps est révolu depuis mai 68. Les mouvements d'extrême gauche peuvent maintenant eux aussi, proposer d'autres formes d'action, d'autres formes de luttes, d'autres manières de renverser le système capitaliste et surtout un autre visage du socialisme, que celui en vigueur en URSS.

Par peur que les travailleurs comprennent les idées que lui il avance ne correspondent pas à leurs intérêts, le P.C.F. refuse le débat. Tous les moyens sont bons, l'injure, le mensonge, la dénonciation, la calomnie, l'amalgame entre flics, fascistes, gauchistes etc.. Tout ce qui peut salir et déconsidérer.

Il est vrai aussi que souvent nous n'approuvons pas les méthodes employées par certains groupes et nous le disons à chaque fois. Il n'en demeure pas moins vrai que ces groupes, malgré leurs défauts, recherchent les moyens de changer cette situation catastrophique dans laquelle la politique capitularde du Parti le plus influent, entraîne la classe ouvrière. Leurs erreurs expriment leur impatience révolutionnaire et les vides laissés par la politique menée par le P.C., elles ne doivent pas être ravalées au rang de la provocation pure et simple mais être comprises et expliquées pour éviter toute désillusion et scepticisme qui pourraient en naître.

Nous disions tout à l'heure que les méthodes employées par le PCF sont inadmissibles. Imposant ces méthodes aux organisations de masse qu'il contrôle, et en particulier à la C.G.T., il jette le trouble dans la tête de nombreux travailleurs, les démobilise, et crée ainsi un climat favorable à la répression de la bourgeoisie contre les organisations d'extrême gauche, mais aussi contre l'ensemble du mouvement ouvrier.

Il faut rappeler que ces méthodes ne sont pas nouvelles. Déjà en Allemagne dans les années 30, au lieu de pratiquer le front unique contre la montée du fascisme, le parti communiste allemand n'a cessé de se battre contre le parti social démocrate considéré alors comme le principal ennemi. C'est cette attitude qui permit à Hitler d'arriver au pouvoir le plus légalement du monde, et d'envoyer dans les camps de concentration les militants sociaux démocrates et communistes.

Aujourd'hui en France, devant le durcissement du régime, contre la répression, contre les bandes armées du capital, nous devons faire front tous ensemble et en finir avec ces méthodes qui ne font que diviser le mouvement ouvrier. Les désaccords peuvent provoquer des débats, jamais l'injure ne doit les remplacer.

Tous les lundis ROUGE

organe de la ligue communiste

Supplément à Rouge n° 145 - Direct publication. Ch. Michaloux